

**Le microcrédit et l'accompagnement, moyens d'accès  
des jeunes et des femmes à la terre.  
Expérience de enda en Tunisie  
Septembre 2017**

*Par Mabrouka GASMI, consultante free-lance à enda (Tunisie)*

## **1- Introduction**

Depuis les évènements qu'a connus la Tunisie en janvier 2011, plusieurs sujets sont désormais au cœur des débats politiques, suscitant les discussions allant jusqu'à la polémique parfois, et mobilisent la société civile et les réseaux sociaux. L'emploi des jeunes, la répartition équitable des richesses du pays, l'accès à la terre, la question liée de l'héritage, les droits de la femme... en font partie. Or, ces sujets constituent des défis importants pour les Etats africains qui s'inscrivent dans une logique de développement durable et qui aspirent à un avenir meilleur pour leur jeunesse, véritable force vive de ces pays et pour un meilleur statut des femmes. En réponse au thème de notre conférence de 2017 « *land policy in Africa : achieving socioeconomic transformation through inclusive and equitable access to land by the youth* », mon intervention présente l'expérience tunisienne d'une institution de microfinance, **enda**, dont le siège se trouve à Tunis. L'accès des jeunes et des femmes à la terre n'a pas constitué un objectif direct dans la stratégie de enda, du moins pour le moment. Mais l'expérience de cette institution durant dix ans en microcrédit et en accompagnement dans le milieu rural a eu un impact positif sur nombreux jeunes et femmes qui ont réussi à s'investir dans des projets agricoles. Un certain nombre d'entre-eux, femmes et hommes ont loué ou acheté des terres, qui, jadis, furent le témoin de l'exploitation de leurs parents par de riches propriétaires. Les témoignages présentés à la fin de cette présentation traduisent ces changements.

## **2- La Tunisie en quelques chiffres sur les thèmes liés à notre conférence**

### **➤ La population**

En juillet 2016, la Tunisie compte une population de 11 304,500.

**La population rurale** est évaluée à environ le 3 700 000, soit (32,5%) de la population totale

**Les femmes** représentent 50,2% ; les hommes **49,8%**.

**Les jeunes** (femmes & hommes) âgés de 20 à 44 ans 4 416183 (environ **36%**).

### **➤ Le foncier : quelques informations importantes**

La Tunisie s'étend sur une superficie de 162 155 km<sup>2</sup>, dispose d'environ 10 millions d'hectares de terres agricoles, soit 62% de la superficie totale. Ces terres sont réparties entre 5 millions d'ha de terres labourables, 4 millions d'ha de parcours naturels, et plus de cinq millions et demi d'hectares de forêts et garrigues.

Quatre statuts fonciers coexistent en Tunisie : les terres privées (ou melk), les terres collectives, les terres domaniales et les terres habous (public, mixte et privé).

## Situation complexe des terres agricoles

La situation des affaires foncières demeure complexe pour les agriculteurs tunisiens. S'agissant du statut des terres agricoles, des blocages juridiques et administratifs à la fois persistent. Tant que la situation foncière d'une terre agricole n'est pas régularisée, il n'est point possible de s'y investir, de la vendre et/ou appeler un investisseur étranger à y prendre part. En dépit de l'absence des chiffres, uniquement 10% des terres agricoles sont régularisés. Quant aux autres, elles sont engluées dans des carcans juridiques archaïques qui ne tiennent pas compte du changement de contexte.

*« enda n'aurait jamais servi autant de ménages et contribué à des créations d'autant d'emplois en milieu rural si on devait attendre que le statut de la terre soit régularisé. Il faut bien avancer en attendant le changement des lois. En général ce sont les pratiques qui influencent et accélèrent ces changements », affirme Khaireddine Kahia, cadre à enda spécialisé dans le développement rural.*

Adoption par l'Assemblée des Représentants du Peuple (ARP) du projet de loi n°60 de l'année 2014, pour compléter la loi n°87 de l'année 1983, relative à la protection des terres agricoles.

Ce projet de loi stipule qu'il "est possible d'aménager ou de construire des bâtiments ou autres constructions légères dans les exploitations agricoles, en vue de créer des activités agricoles ou écotouristiques.

### ➤ **L'enseignement**

**Effectif étudiants** (toutes filières) dans le secteur public (2016) : 263 817 ; **64,5% sont des filles**

**La filière de l'agriculture, sylviculture et halieutique** compte environ 5000 étudiants et étudiantes, dont 3700 sont des filles (74%)

**La filière de la protection de l'environnement** compte 1699 dont 1354 sont des filles (environ 80%)

### ➤ **Le chômage des jeunes : zoom sur la filière agriculture**

En 2016, la Tunisie compte 630 000 chômeurs, soit 15,6% de la population active estimée à 3961 800. Les diplômés du supérieur au chômage sont estimés à 284 000. Parmi les étudiants en chômage, plus de 3000 étudiants et étudiantes diplômés de la filière agriculture et pêche sont inscrits au bureau de l'emploi comme demandeurs d'emploi. Selon l'ANETI, la filière « agriculture et industrie agro-alimentaire est la plus touchée par le chômage (taux de chômage dans cette filière est de 47%).

Le taux des filles diplômées du supérieur et au chômage est presque le double de celui des garçons (41% pour les filles vs 21% pour les garçons).

### 3- Quelles solutions pour les jeunes et les femmes en matière d'accès à la terre ?

Face à cette situation préoccupante, aussi bien l'Etat que la société civile, ont multiplié et diversifié les mécanismes et les instruments pour essayer de trouver des solutions à ce problème. enda l'a inscrit dans son objectif principal ainsi annoncé : « *favoriser l'inclusion économique et sociale des populations vulnérables, notamment les femmes, les jeunes et les populations rurales, et contribuer au développement économique du pays* ».

*Pour information*, Seules 33,200 femmes rurales possèdent une petite exploitation agricole sur une population estimée à 1 700 00,

### 4- Expériences d'enda

#### 4.1- Présentation & historique

Fondée en 1990 autour d'activités écologiques, enda inter-arabe était dotée de statut d'ONG internationale à but non lucratif. L'ONG dont le siège est basé à Tunis, est membre de la famille enda Tiers-Monde basé à Dakar au Sénégal.

**Sa mission :** Contribuer à l'autonomisation financière des populations marginalisées, notamment les femmes et les jeunes, à travers une gamme de services financiers de qualité et la promotion de l'entrepreneuriat.

Cette institution œuvre en particulier pour la promotion de l'entrepreneuriat et contribue ainsi à l'effort national pour la promotion de l'auto-emploi des jeunes et des femmes dans les quartiers et les zones rurales défavorisés.

En 1995, introduction du micro-crédit en Tunisie pour servir les populations les plus défavorisées dans les quartiers populaires de Tunis, principalement les femmes

En 2003 atteinte de **l'autosuffisance opérationnelle et financière** grâce à l'application des bonnes pratiques de la microfinance identifiées selon les normes internationales. Et en 2005, le Ministère des finances tunisien lui accorde l'autorisation de pouvoir contracter des prêts auprès des banques tunisiennes pour financer son expansion.

**En 2007, mise en place d'un produit agricole : « méchia », premier microcrédit destiné à financer des projets d'élevage dans les zones rurales.**

En 2008, enda-ia est classée par MIX (Micro-finance Information Exchange) 18<sup>ème</sup> parmi les IMF les plus performantes du monde ;

En 2011, en collaboration avec la coopération suisse, enda lance le produit « bideya, création » programme destiné à financer et appuyer les jeunes créateurs de projets en milieu rural et urbain

enda est la première IMF à avoir obtenu la certification « smart campaign » en Tunisie, et la seule dans la région MENA.

Le 31 décembre 2015, enda-inter-arabe crée la société anonyme « enda tamweel ». (tamweel = financement). L'ONG enda inter-arabe poursuit ses activités d'appui non financier aux clients d'enda tamweel.

Enda inter-arabe contribue à la promotion de la solidarité et la diversité à travers ses trois axes d'intervention : la sensibilisation aux droits de l'Homme, l'insertion sociale et professionnelle, et l'entrepreneuriat.

C'est ainsi que enda a inauguré en 2016 l'espace « el kahina », le premier dispositif d'accompagnement en Tunisie destiné aux entrepreneurs des quartiers et des zones défavorisés.

Ce dispositif cible 11 gouvernorats de la Tunisie (Grand Tunis, Kasserine, Menine, Sidi Bouzid, Nabeul, Le Kef, Bizerte, Kairouan). Il apporte de nouvelles approches d'accompagnement et de prise en charge intégrale des porteurs de projets depuis l'idée de projet, et pendant les différents stades de l'évolution de l'entreprise.

Cet espace héberge également un incubateur offrant des équipements mutualisés et une équipe pluridisciplinaire spécialisée dans l'appui et le conseil en entrepreneuriat.

### **Aujourd'hui**

**enda tamweel** compte 320 000 clients actifs qu'elle sert à travers 80 agences réparties sur toute la république. **Environ 42% de ces agences sont implantées dans les zones rurales.**

L'objectif de enda tamweel est de contribuer à l'inclusion financière d'environ un million de micro-entrepreneurs tunisiens d'ici 2020.

Aujourd'hui, le portefeuille de enda est de 441 millions de dinars. Le montant des prêts déboursés de janvier à sept. 2017 est de 486 millions de dinars.

Enda tamweel emploie 1300 jeunes. Plus de 70% sont des diplômés du supérieur.

L'ONG enda inter-arabe continue à offrir les services non financiers aux micro-entrepreneurs : des conseils, des formations pour améliorer les capacités entrepreneuriales et managériales des micro-entrepreneurs, l'appui à la **commercialisation** notamment pour les artisans **et les producteurs agricoles.**

## **4.2- Le microcrédit et l'accompagnement : pour l'accès des femmes et des jeunes à la terre : expérience de enda**

- **Obstacles et difficultés d'accès des jeunes et des femmes aux sources de financement**

Constat au sujet des jeunes et des femmes dans les zones rurales (non exhaustif) :

- Les zones rurales de Tunisie connaissent le phénomène de la migration de ses jeunes soit vers la capitale, ou vers le Sahel, vers la Libye ou vers les pays européens, et pour cette dernière destination, la plus part du temps clandestinement.
-

- Comme dans la majorité des pays africains, en Tunisie, le secteur agricole est dominé par une main d'œuvre féminine (salaires bas, absence de sécurité sociale, nombreux risques d'accidents de transport qui ont déjà fait de nombreuses victimes ces dernières années en Tunisie...).
- 
- Des obstacles socio-culturels empêchent les femmes d'hériter la terre et avoir le droit à la propriété. Il arrive souvent qu'elle reçoive une compensation en nature : argent, bijoux, à la place de la terre.
- 
- Particulièrement dans le nord-ouest de la Tunisie, plusieurs zones sont enclavées. Leurs populations et surtout les femmes, se trouvent isolées et n'ont aucun accès à l'information : sources de financement, accompagnement...
- 
- Le travail saisonnier est assuré par la femme rurale au taux de 38%, sans que celle-ci ne bénéficie vraiment des fruits de son travail.
- La majorité des femmes qui travaillent la terre, ne la possèdent pas. Quand il y a des possibilités de financement, ce sont en général leurs maris qui obtiennent les crédits, de par leur statut de chef de famille. Il arrive souvent qu'ils passent leurs journées dans les cafés alors que leurs femmes, de l'aube au coucher de soleil, elles travaillent dans l'exploitation agricole. Visibilité zéro.
- Obstacles juridiques et administratifs : 10% des terres agricoles régularisées

- **Les solutions apportées par enda aux populations des zones rurales**

- **Débats et sensibilisation sur la question de l'héritage organisés par enda dans les quartiers populaires de Tunisie**

La question de l'égalité dans l'héritage, sujet d'actualité et de polémiques ces derniers mois en Tunisie, a déjà fait l'objet d'actions de sensibilisation depuis 2006. 42 cercles d'échange et de débats sur l'héritage ont été organisés dans les régions. Un millier de personnes a pu participer à ces cercles de discussions. Ils ont été animés par une avocate militante des droits de la femme et une responsable d'enda. Y ont été invités les clients d'enda, hommes et femmes, mais aussi les agents de crédits. Ils ont pu témoigner de leurs expériences, de la détresse de beaucoup de femmes qui ont subi l'application de la loi telle qu'elle est dictée. L'un des hommes ayant participé à deux ateliers et après avoir écouté le témoignage d'une femme mise à la porte par ses belles filles après le décès de son mari. Elle n'a pas eu droit à sa part d'héritage des terres laissées par son mari, déclare: *« si les tunisiens, et surtout les hommes, écoutent tous ces témoignages, ils n'hésiteront pas un seul instant à être plus justes avec leurs filles et leurs femmes. Personnellement, je vais partager mes biens à égalité entre les filles et les garçons avant ma mort. C'est plus juste. Je mourrai en paix avec moi-même et avec dieu qui aime la justice »*. Ce monsieur avait une position complètement opposée au début des rencontres. Avant d'écouter les différents témoignages, il a exprimé avec force son attachement à la tradition et au principe de la chariaa. Cet exemple n'est absolument pas isolé. 90% des participants hommes et femmes ont eu la même attitude. D'où l'importance d'écouter le terrain et de favoriser les actions de proximité avec la population.

***Fait exceptionnel dans l'histoire de la Tunisie à propos de l'héritage :***  
*Ali Bey, le 3ème prince de la dynastie husseinite qui a pris le pouvoir en 1759 et mort en 1782, a réservé une grande partie de ses biens à ses filles en excluant les garçons. Cette pratique de privilégier les filles s'est poursuivie jusqu'à la fin de règne de cette dynastie, c'est-à-dire jusqu'en 1957. Même si l'exclusion totale des garçons n'était pas toujours la règle, le principe de l'égalité dans l'héritage était pratiqué systématiquement par cette dynastie. Les épouses, surtout celles qui étaient influentes, étaient privilégiées*

### ➤ **Etudes de terrain**

Avant de se lancer dans le crédit rural, enda a mené une réflexion sur la faisabilité de son intervention dans ce milieu en termes de potentiel, d'enjeux, d'opportunités, de facteurs de réussite, de risques, etc... Il en est résulté une étude réalisée en 2008 avec la collaboration du GRET et du CIDR «**étude de marché en milieu rural tunisien pour l'offre de produits de microfinance**».

[http://www.ungana.org/IMG/pdf/ungana\\_1243\\_veille\\_microfinance\\_2\\_etude\\_de\\_marche\\_milieu\\_rural\\_tunisien.pdf](http://www.ungana.org/IMG/pdf/ungana_1243_veille_microfinance_2_etude_de_marche_milieu_rural_tunisien.pdf)

Suite aux résultats de cette étude liée aux caractéristiques de la population cible (vulnérabilité, pauvreté...), et forte de son expérience en milieu urbain, enda a donc pris une décision stratégique d'étendre ses activités en zone rurale. Car les indicateurs socio-économiques relevés dans l'étude montrent que ces populations rurales sont en général les plus défavorisées, en termes de conditions de vie, d'emploi et de revenu, et surtout d'accès aux services, en particulier les services financiers, et constituent donc dans leur majorité les groupes-cibles « naturels » d'une institution de micro finance socialement responsable. enda va capitaliser son expérience acquise en milieu urbain pour comprendre les caractéristiques du monde rural et proposer des produits appropriés (produits, organisation, projections financières).

La faiblesse constatée de cette étude, c'est qu'elle n'a pas pris en considération de manière approfondie la réalité des jeunes et des femmes dans leurs spécificités. Cet aspect n'a pas été spécifié dans les termes de références de l'étude.

**L'autre étude de terrain a été faite en 2006 par les cadres d'enda à Sidi Bouzid** (centre ouest de la Tunisie) en vue d'étudier les potentialités de la région en termes de porteurs de projets agricoles. Sidi Bouzid étant une région à forte vocation agricole.

Cette expérience a permis:

- de mieux connaître le milieu rural
- de prendre conscience de l'importance de la formation pour ses agents de crédits dans le domaine de la microfinance rurale.

Aujourd'hui, enda sert plus de 6000 clients dans la région de Sidi Bouzid.

Un responsable d'enda déclare :

*« Les premiers investissements dans la zone ont été à l'initiative d'investisseurs sapiens (ces derniers sont réputés pour être de bons investisseurs). Ils ont le flair des bonnes affaires. Plusieurs d'entre-eux ont racheté des terres agricoles à des paysans de Sidi Bouzid. Ces terres ont très bien été exploitées par leurs nouveaux propriétaires et leur génèrent des revenus importants. Les paysans qui ont vendu leurs terres l'ont un peu regretté. Ceux qui n'ont pas vendu ont décidé de copier les sapiens et investissent désormais dans leurs terres. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à le faire. Plusieurs demandes de prêts parviennent à enda de la part de ces jeunes qui veulent lancer des projets agricoles.*

➤ **Le programme bideya (création)**

Pour favoriser et encourager l'auto-entrepreneuriat des jeunes de 18 à 35 ans, enda a lancé fin 2011 le produit « bideya » (création). Ce programme est cofinancé par la coopération suisse.

Les jeunes ciblés par ce programme sont principalement des jeunes diplômés du supérieur à la recherche d'un emploi.

En 2016, le nombre de crédits accordés aux jeunes de 18 à 35 ans est de 80795

36% de ces créations sont gérés par des femmes

Les créations de projets en milieu rural représentent 20%

Des programmes de formations et d'accompagnement sont offerts par l'ONG enda inter-arabe à ces jeunes avant, pendant et après le lancement de leur projet.

*« Avant de lancer mon projet de recyclage de déchets, j'ai participé aux cycles de formation sur la fiscalité et la comptabilité organisés par enda. Cela m'a permis de mieux connaître le milieu institutionnel et ses rouages, je connais mieux la législation du travail. Le jour où j'ai démarré mon projet, j'étais prêt à décoller de mes propres ailes », déclare Zied qui a installé son atelier de recyclage dans une zone rurale de Sousse.*

Presque tous les jeunes ayant bénéficié du programme bideya ont formalisé leur entreprise.

➤ **Guichets mobiles pour désenclaver les zones exclues et frontalières...pour plus de proximité avec les populations rurales**

En novembre 2016, enda a lancé trois guichets mobiles pour servir les populations des zones enclavées difficilement accessibles dans trois gouvernorats : Jendouba, Nabeul et Mahdia. Toutes les opérations financières sont assurées seulement à travers la carte e-dinar ou la carte Mobitamweel et le téléphone en collaboration avec la Poste tunisienne. Cette action fut un véritable succès, et a permis aux agents d'enda de mieux connaître ces populations et leurs

besoins. Résultat : enda va ouvrir des bureaux dans ces zones et poursuivre l'expérience des guichets mobiles à travers toute la république. D'après le témoignage du coordinateur régional d'enda dans ces régions (nord-ouest), un nombre important de jeunes et de femmes vont accéder aux services d'enda.

## ➤ **Les crédits agricoles**

### **Quelques chiffres**

**42% des clients sont dans les zones rurales**

30% des clients sont âgés de 18 à 35 ans

39% sont âgés de 36 à 55 ans.

31% ont plus de 55 ans

Les femmes représentent 65% des micro-entrepreneurs financés par enda

Le cumul des montants accordés à l'agriculture est 532 715700 DT

#### **Les crédits**

- **ardhi (ma terre)** : activités de production agricole ; céréales, légumes arboriculture. Montant du crédit : 10000 dinars. 425 accordés 27% de jeunes et 29% de femmes
- **mawsem (saisonnier)** : activités saisonnières. 54000 crédits accordés 56% de femmes et 27% de jeunes. ; montant du crédit 5000 dinars
- **mechia (élevage)** : 32900 crédits accordés. 68% de femmes et 31% de jeunes
- **mazraati** : activités fermières : ventes des produits de la ferme. Le crédit peut atteindre 20000 dinars. Les jeunes représentent 34% et les femmes 20%

à travers ces produits, enda ambitionne de toucher plus de jeunes et de femmes dans les régions rurales

#### **- Le crédit environnement**

Produit destiné aux personnes qui initient des projets de nature à protéger l'environnement et à créer des emplois, avec des avantages liés au taux d'intérêt et à la période de grâce.

Fin 2016, 235 crédits accordés pour des projets environnementaux (37% de femmes ; 26% de jeunes).

#### **- Les femmes rurales plus visibles**

Ayant constaté que dans la plupart des exploitations familiales, ce sont toujours les femmes et les jeunes filles qui travaillent et qui fructifient la terre, et ce sont les hommes qui prennent le crédit, enda a décidé dans ce genre de situation d'accorder les crédits directement aux femmes. Les agents de crédits et le service non financier ont organisé des cercles de



discussions avec ces populations pour les sensibiliser et faire accepter cette décision. « *Grâce à cette stratégie, enda renforce l'empowerment des femmes rurales, agit sur les mentalités et essaie de réduire les obstacles socio-culturels dans ces zones. De cette manière, nous rendons plus visible la contribution des femmes au développement économique du pays* », déclare le coordinateur régional du nord-ouest

### **Actions envers les jeunes qui ont quitté leurs terres**

Comme beaucoup de jeunes des zones rurales ont émigré vers les villes ou vers l'étranger à la recherche d'un emploi, les agents de crédits sont restés en contacts avec leurs parents qui sont en majorité déjà bénéficiaires de microcrédits. A travers plusieurs cercles de discussions et d'information avec les parents des jeunes, les agents de crédits ont présenté les services d'enda offerts aux jeunes pour les aider à lancer leurs projets sur leurs terres. L'impact de cette expérience n'a pas encore été mesuré. Mais les agents de terrain affirment enregistrer déjà des retours de jeunes vers leur terroir et des demandes de crédits sont en cours d'être étudiées.

## **5- Positionnement d'enda**

Dans le domaine du crédit agricole, enda est la première institution financière en termes de nombre de crédits accordés, avec plus de 63%, en 2014, selon un rapport de l'AFD. Elle est la 2<sup>ème</sup> institution en termes de portefeuille après la BNA (Banque Nationale Agricole). Aujourd'hui 2017, l'agriculture représente 30% du portefeuille d'enda en termes de nombre de clients.

## **6- Impacts**

Depuis 2007, date à laquelle enda a lancé son crédit rural, elle n'a pas entrepris une véritable étude d'évaluation de l'impact de ce produit sur les populations ayant bénéficié de l'appui financier et de l'encadrement. Cependant les enquêtes de terrain, les observations des agents de crédit lors du renouvellement des prêts ou les visites de terrain du personnel d'enda et des visiteurs externes, les témoignages des clients eux-mêmes montrent les effets suivants :

- Amélioration des conditions de vie des familles : conditions de logement, d'hygiène, santé...
- Augmentation de la taille des activités existantes des ménages
- Les revenus des ventes de la production agricole en nette augmentation
- Pour l'élevage on constate une augmentation du cheptel, accompagné d'une augmentation des ventes et de l'autoconsommation
- les jeunes et les femmes, catégories marginalisées par les systèmes financiers classiques sont de plus en plus des cibles potentielles pour la microfinance rurale. Le travail des femmes est plus visible
- En termes d'accès à la terre, on peut dire que c'est un effet indirect constaté à enda. les témoignages de femmes et de jeunes ayant bénéficié des services financiers et non financiers de enda sont retournés à leurs terres pour y développer des activités agricoles. Pour d'autres, un désir fort de posséder une terre qui a vu leurs parents travailler dur pour ne recevoir que des miettes

## **7- En guise de conclusion, quelques pistes de réflexion pour l'avenir, mais aussi des questionnements :**

Pour capitaliser son expérience en milieu rural, la question de lancer une étude d'impact du crédit rural à enda et l'élaboration d'indicateurs appropriés pourrait être soumise à la réflexion au niveau des responsables de enda. Si cette étude n'a pas été réalisée jusque-là, c'est à cause du coût élevé d'une telle étude, mais aussi à cause de l'expérience naissante de la microfinance rurale.

D'autre part, nous assistons aujourd'hui à des transformations qui secouent la société tunisienne et qui suscitent des débats, mais aussi des questionnements. Parmi ces questions, on peut citer principalement :

- L'égalité dans l'héritage entre hommes et femmes : le sujet est désormais sur les tables des débats et négociations au parlement mais aussi sur les réseaux sociaux. Le projet de loi a été proposé au parlement. Si la loi est votée, ce sera une véritable révolution dans une société arabo-musulmane.
- Le code d'investissement : si la nouvelle loi sur l'investissement semble incitative pour les jeunes diplômés de se lancer dans l'auto-entrepreneuriat agricole, par contre, la question de l'acquisition de terres par les étrangers en vue d'investissements est controversée et a déjà fait couler beaucoup d'encre. La question n'est pas claire pour tout le monde.... Ce qui a fait dire à un membre du bureau exécutif de l'Union Tunisienne de l'Agriculture et de la Pêche Tunisienne (UTAP), « *L'UTAP œuvre à protéger les intérêts des agriculteurs tunisiens en les aidant à faire face à toutes les tentatives qui les poussent à vendre leurs terres contre d'importantes sommes d'argent,* ».
- Le ministre d'agriculture avec qui enda vient de signer une convention de partenariat a annoncé récemment que 11000 ha seront mis à la disposition des jeunes diplômés d'agriculture et des petits agriculteurs pour des projets d'investissements. Enda apportera son appui financier et non financier aux jeunes investisseurs.
- 
- En 2017 le gouvernement a déclaré avoir récupéré 14000 ha de terres agricoles qui étaient entre les mains des terroristes depuis 2011. Ces terres seront destinées à des investissements pour les jeunes,
- En collaboration avec le Ministère de l'agriculture, enda est en train de mettre en place un système de coopérative destiné à promouvoir et développer les produits du terroir de ses clients dans les zones rurales. Ce sera sous le label du commerce solidaire et équitable.

## Extraits de témoignages

### **Samiha rêve de posséder la terre qui a vu son père travailler dur pour gagner des miettes....**

Le cas de Samiha en est un exemple. Cette jeune femme qui a fait des études en foresterie est retournée sur les terres qui ont vu son père se faire exploiter. Elle a commencé par louer quelques petites parcelles, y a développé des activités d'élevage et autres activités agricoles grâce à l'encadrement et aux crédits obtenus auprès d'enda.

Elle compte sur sa persévérance et sur l'appui de Enda pour donner vie à ses rêves « *Un jour, peut-être, je pourrai posséder cette terre que je loue et qui a été irriguée par la sueur de notre labeur, mon père et moi-même* ». Quand elle a prononcé ces propos, son regard perçant et sa voix claire en disent long sur sa détermination à transformer son rêve en réalité

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

### **Samia reprend les terres familiales pour venir au secours de son mari commerçant en faillite....et devient une vraie propriétaire de ses terres...**

Samia, originaire de Korba (zone rurale du Cap-Bon) , comme beaucoup de jeunes filles de son âge, elle boudait le travail de la terre que ses parents possédaient. Pour échapper à la vie dans le milieu rural qui lui semblait dure, elle s'est mariée à un commerçant. Mais depuis 2011, la crise économique s'est amplifiée en Tunisie. Et c'est l'échec total pour les activités commerciales de son mari. En concertation avec sa famille, elle a décidé de retourner et reprendre ses terres pour des projets d'investissement. Elle a obtenu des crédits auprès de enda en 2013. Elle a acheté du bétail et fait fructifier ses activités agricoles. Elle a associé son mari et ses enfants dans l'exploitation agricole. Aujourd'hui, Sémia possède 2,2 hectares de terre et loue 2,8 hectares en plus pour ses cultures. Elle a développé son cheptel. Elle possède un troupeau de 15 moutons et 12 bovins de tous genres.

Outre ses qualités d'agricultrice chevronnée, Semia est aussi une négociatrice hors pair et un défenseur des droits des agriculteurs. N'hésitant pas à prendre position et à parler au nom des autres petits exploitants, Semia n'a de cesse de critiquer le système face à son manque d'intérêt pour le secteur agricole qui, selon elle, est l'une des forces économiques du pays.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

### **Jamila jette son tablier d'infirmière et retourne à ses terres....**

Jamila exerçait comme assistante dans un cabinet de psychiatrie au centre-ville de Tunis, où elle passait ses journées à réaliser des électroencéphalogrammes. Après les événements de 2011, et suite aux difficultés économiques qui ont touché des milliers de tunisiens, Jamila a subi la crise et ne pouvait plus joindre les deux bouts. Elle a pris la décision de s'établir avec sa famille dans les terres qu'ils possèdent dans une zone rurale à quelques dizaines de kilomètres de la capitale afin d'y développer un élevage de bovins. Elle souhaite développer plus encore son projet, en achetant d'autres bovins. Elle rêve également de voir le programme étatique d'installation d'eau et d'électricité dans sa zone agricole se réaliser.

Elle a fini par renoncer à son travail d'infirmière et « jette » son tablier et décide de s'installer à son propre compte sur les terres de ses parents. Elle quitte la ville et s'installe à la campagne sur les terres un peu délaissées par ses parents par manque de moyens. Elle avait besoin d'un fonds pour acheter des vaches laitières. Elle a contacté les banques pour un prêt, aucune n'a accepté de lui prêter de l'argent. « C'est à enda que j'ai trouvé tout l'appui dont j'avais besoin à ce moment précis de ma vie : le conseil, l'écoute, l'encadrement et l'argent ».

**Abdelhamid, jeune paysan de 41 ans,**

spécialiste des cultures de vignes. Il possède 5 ha à Mornag (north of Tunis). Il a loué d'autres petites parcelles à ses voisins. Il y a cultivé d'autres arbres fruitiers. Abdelahamid collabore avec ses deux frères qui travaillent avec lui. Dans la ferme de cette famille, rien ne se perd, tout se transforme. L'un des frères recycle le bois et le vend aux entreprises de la région. Il sensibilise toute la famille (femmes et enfants) et ses ouvriers aux dangers des produits chimiques.

Abdelhamid et ses frères sont clients de enda depuis 2015. Ils ont eu 4 prêts et un montant de 40 000 dinars.

Comme ils ont gagné de l'argent grace aux terres qu'il ont louées, les trois frères ont racheté d'autres terres et en sont devenus des propriétaires.

Ce jeune peut montrer à d'autres jeunes tunisiens sans emploi qu'il est possible de louer une terre agricole et de produire assez pour pouvoir acheter plus tard sa propre ferme et développer son activité. Il y a beaucoup de jeunes tunisiens qui ont des diplômes d'université agricole et qui sont au chômage en attendant que le gouvernement leur offre un emploi

**Sarra, jeune femme de 35 ans, originaire du sud tunisien,**

rencontrée dans une foire agricole à Tunis. Elle vendait des petits gâteaux, des dattes et autres produits de la ferme de ses parents. Elle a exprimé son désarroi face à la situation des jeunes diplômés qui sont au chômage. *Cela fait des années que je participe aux concours, j'ai envoyé des dizaines de demandes d'emplois. Toujours rien.*

Elle possède un diplôme supérieur en agriculture. Son père possède des terres qui sont enregistrées à son nom. Ses frères exploitent chacun une partie de ces terres. Quant à elle, en tant que femme, elle sait qu'elle n'aura pas droit à la terre. *“Ce sont toujours les hommes qui héritent. Ce sont nos traditions. Je n'y peux rien. Mais si j'avais mon lot de terre, je n'aurais jamais cherché du travail dans les administrations. J'aurais cultivé mes terres. Car je sais ce que je peux obtenir comme richesses.”*